

Sœur Maria Laura « Me voici »

Je suis... une Fille de la Croix et je désire présenter, à vous tous, les cordiales salutations et profonds remerciements de la part de Sœur Anna Maria Di Pietro, notre Supérieure Régionale, qui regrette de ne pas pouvoir être avec nous en ce moment.

Nous sommes là, comblés de joie et de reconnaissance envers la Caritas italienne et la « Rete Europea Risorse Umane » (Réseau européen Ressources Humaines) pour la réalisation du livre audio qui rendra la Bienheureuse Maria Laura encore plus proche de nous, en lui donnant à nouveau la voix... Merci d'avoir entendu et présenté aussi en cette occasion, dans le « Cheminer ensemble sur la route des derniers », les pas fermes, en même temps forts et légers, de Sœur Maria Laura.

J'ai vécu avec elle en communauté à Parma et j'ai enseigné dans une classe à côté de la sienne. Je peux témoigner du don de soi généreux et inlassable qu'elle vivait pour aller à la rencontre de tous, de ses compétences pédagogiques avec ses élèves, de ses relations ouvertes et spontanées avec les parents et le personnel de l'école..., de sa facilité à faire famille et à se réjouir des moments de fraternité et d'échange..., mais je n'ai certainement pas compris qui elle était vraiment. J'avais partagé avec elle vie communautaire et mission, mais je n'avais pas réalisé à quel point elle était extraordinaire. Et cela s'est produit, parce qu'au fond, elle agissait comme ça... d'une façon simple, sereine, discrète. sans attirer à elle-même, mais en indiquant Lui, son Seigneur, la source de son action, de sa donation.

Je suis attirée par le titre choisi pour ce livre audio « **Me -voici** » : il s'agit d'une synthèse belle et intense de la vie et de la personne de Sœur Maria Laura : Il est le « **me voici** » à la vie, le « **me voici** » de la disponibilité simple de chaque jour, le « **me voici** » pour faire de sa vie quelque chose de beau pour les autres, le « **me voici** » pour livrer sa vie, comme Jésus, et en suivant son Maître et Seigneur, invoquer le pardon pour qui la tuait.

C'est donc la mémoire d'une personne extrêmement disponible et vraie qui nous réunit ce soir et, pour cela, elle est profondément vivante parmi nous !

Il y a des paroles, ou des gestes particuliers qui nous disent combien elle a su vivre toujours en plénitude et en beauté !

Je désire vous en présenter quelques-unes. Elle écrivait le 2 septembre 1996 :

« Journée inoubliable. C'est l'anniversaire de la mort de ma maman Marcellina.

Elle a donné sa vie pour moi. Je ne peux pas ne pas me donner — m'ouvrir aux autres — mettre ma confiance en Dieu... mourir pour vivre davantage en Lui. Je me suis rappelée aussi du papa Stefano et de son testament : “Rappelle-toi... que la chose la plus importante dans la vie, c'est la prière”.

La prière et le don gratuit sont mes racines de famille. »

Et il en fut vraiment ainsi : la prière et le don gratuit ont accompagné Sœur Maria Laura tout au long de sa vie, dans une conscience toujours plus profonde et reconnaissante. Son **me -voici à la vie** le 20 août 1939 contient en germe son don généreux et joyeux, sans condition, parce qu'il était soutenu par cette confiance en Dieu... : mourir pour vivre davantage en Lui.

Fidèle à ce projet, elle avait fait écrire à la porte de la Chapelle de la communauté cette phrase : « **Entre pour prier. Sors pour aimer** ». Et elle restait des temps longs, plongée dans la prière, devant Jésus Eucharistie, en suite elle sortait pour donner avec largesse l'amour qu'elle avait reçu.

Voici l'expression heureuse de sa relation quotidienne avec son Seigneur :

« *Un oui joyeux **chaque jour** à Lui qui m'attire — en qui j'ai confiance — en qui je me confie* ».

Dans les notes de Sœur Maria Laura nous trouvons avec facilité des expressions qui nous dévoilent son **me -voici de la disponibilité simple et sereine** de chaque jour.

En effet, le lieu et la modalité de sa donation étaient son quotidien, avec cette attitude qu'elle-même nous révèle : *L'important c'est de faire chaque chose avec foi, amour et enthousiasme. De tout mon cœur je te cherche... réponds-moi. Où ? Dans le quotidien. Quand ? Dans la fatigue, la douleur, la souffrance. Comment ? Dans la Parole, les Sacrements, les personnes.*

Dans un autre moment, elle s'exprimera ainsi :

*Jésus est surpris, nouveauté **quotidienne**... C'est Lui le Seigneur. C'est Lui l'Amour. **Chaque jour** il m'appelle et me séduit, il me voie, il m'invite, il me reproche, il me châtie.*

*Avec le regard fixé sur Jésus, Verbe Incarné, vivons le **quotidien** de pauvreté, de petitesse, de fragilité. Contemplons Jésus dans les autres.*

*Engageons-nous à vivre l'accueil entre nous, avec celui qui frappe, avec celui qui téléphone, avec celui qui dérange, car c'est lui ce Jésus que nous disons vouloir aimer... **Laissons-nous déranger**, car c'est Lui qui veut nous visiter, convertir, aimer.*

Le don d'elle-même aux frères et aux sœurs n'a pas de limites.

De cette façon elle vit son « **me -voici** » pour faire de sa vie **quelque chose de beau pour les autres**.

L'intuition, un don de l'Esprit reçu déjà dans les années de sa jeunesse et qui orientera tous ses choix. « *Faire quelque chose de beau pour les autres* ».

Elle-même commente : « *Il y avait un impératif dans cette phrase... sa résonance en moi me remplissait de joie. Je ressentais que j'allais donner un sens plein à ma vie.* »

Les jeunes sont l'objet de son attention, de sa prédilection :

*Parler aux **jeunes** et leur dire que **Dieu est Amour** : qu'Il les aime. Il aime chacun comme s'il était unique.*

Et ainsi elle sollicite d'autres jeunes : *Toi aussi **fais quelque chose de beau pour les autres**, découvre le trésor qui est en toi et autour de toi. Fais quelque chose de beau : je ne suis pas seule, Dieu est en moi.*

Et enfin, "**me voici**" pour **livrer sa vie**, comme Jésus, et en suivant son Maître et Seigneur **invoquer le pardon** pour qui la tuait.

C'est le moment suprême préparé pendant toute sa vie et surtout dans la dernière période lorsqu'elle écrivait : « *Vivre disponible **jusqu'à donner sa vie pour le Christ*** ».

Et après avoir suivi la célébration des martyrs du 20^e siècle, elle avait commenté, presque une prophétie de ce qui allait se passer quelques jours plus tard :

« *Nous nous donnons beaucoup, mais nous ne serons jamais capables de donner le tout de nous-mêmes ; ce don total est dans le martyre, mais cela Dieu seulement l'établit.* »

Le 6 juin 2000, elle écrit avec le sang sa donation totale au Seigneur Jésus, son Seigneur et son Époux. Devenue conforme à Lui, jour après jour, ***elle est le Rayon de lumière*** qui déchire les ténèbres du mal et comme son Seigneur, elle demande le pardon pour qui la frappe à mort. ***Pardon, don pour... : porte ouverte pour une vie nouvelle.***